

lui-même. D'après sa correspondance inédite avec M. de Bli-gnière, explique M. Bossert, Comte ne voulait pas qu'on tînt le langage sacré des *expositions générales* de sa doctrine. C'était sa prérogative exclusive. A ses disciples de développer certains détails, de faire des applications pratiques, mais rien de plus. Vouloir traduire en langage clair "ses prédications", c'était un empiètement qui méritait l'excommunication! Comme ils se ressemblent tous ces fiers penseurs qui disent pouvoir se passer de Dieu! Un autre point de la même étude, que notre correspondant discute avec esprit, c'est la thèse de Comte sur l'influence féminine, qu'il appelle encore "la digne fréquentation du sexe affectif". Nous regrettons,—faute de place—de ne pouvoir tout citer. Il reste, et cela suffit, qu'il n'y a pas de pires intransigeants en fait que ceux qui rejettent l'intransigeance doctrinale de l'Eglise, si nécessaire, celle-là, pour la conservation et la défense de la vérité intégrale.

DE LA SUPERIORITE DES PAYS PROTESTANTS. (De la *Revue apologétique*—16 janvier 1908—article de M. Maurice Lémozin). Très curieuse, l'argumentation pourtant fort simple que nous offre cette étude de la *Revue apologétique*. Quand on parle—et c'est devenu banal de le faire—de la supériorité des pays protestants sur les pays catholiques, il est clair qu'il ne peut être question que de leur supériorité en *prospérité matérielle*. Or cette prospérité matérielle des Etat-Unis, de l'Angleterre et de l'Allemagne, à quoi est-elle due? Tout simplement, répond M. Lémozin—à leur richesse en gisements houillers. C'est la houille, le charbon, la fée noire qui explique tout! En 1902, la statistique de l'extraction houillère donne 266 millions de tonnes pour les Etats-Unis, 230 millions pour l'Angleterre, 150 pour l'Allemagne, 33 pour l'Autriche, 31 pour la France, 22 pour la Belgique, 16 pour la Russie, 7 pour le Japon, 2 pour l'Espagne... On lira avec intérêt la conclusion de l'article de M. Lémozin :

Si le catholicisme était une cause fatale d'amoindrissement, quelle exégèse donner à l'étonnante prospérité de la Belgique, contrée entièrement catholique, et, depuis vingt ans, gouvernée par des catholiques? M. Homais